



LA VITALITÉ SPIRITUELLE

John Hindley

LES COMPÉTENCES
ACTES 29

Le fondement biblique

La vitalité spirituelle est le cœur, le centre, le fondement, la cause et l'objectif de toute notre activité en tant que chrétien et planteur d'églises. C'est la vie spirituelle – la vie pour laquelle nous avons été créés. Paul, dans Philippiens 1.21, décrit quelle est l'impulsion d'une telle vie par des mots qui reflètent une gloire grandiose, et un défi immense : « Car pour moi, Christ est ma vie et la mort m'est un gain ». La vie d'un planteur rempli de vitalité spirituelle sera façonnée par l'évangile de Christ.

L'origine de la vitalité spirituelle

L'origine de la vie spirituelle se trouve en Dieu. Jésus aborde rapidement ce sujet dans sa conversation avec Nicodème :

Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit. (Jean 3.3-8.)

Nous avons besoin d'une vie nouvelle pour suivre Christ ; nous sommes autant capables de décider de le suivre qu'un cadavre est capable de jouer du banjo. Il est difficile pour Nicodème, un homme sage et éduqué, de saisir une vérité requérant une telle humilité. Pour nous tous aussi, cela est difficile, mais c'est là le glorieux miracle de l'évangile : notre salut dépend entièrement de l'œuvre de Dieu, et nullement de notre propre capacité. Nous étions morts par nos fautes et nos péchés (Éphésiens 2.1). Il nous faut donc naître de nouveau et recevoir une vie nouvelle. Ce n'est pas que nous étions simplement blessés ou rendus malades par nos péchés – nous étions morts. Nous avons un cœur de pierre, incapable de vie (Ézéchiel 36.26).

Nous recevons notre vitalité spirituelle du Saint-Esprit qui nous unit à Christ, en particulier dans sa mort et sa résurrection : « En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection » (Romains 6.5).

La vitalité spirituelle, c'est la vie de ceux qui ont été ressuscités avec Christ. C'est un don qui, bien que gratuit pour nous, a coûté beaucoup à Dieu. Il a coûté à notre Père le sang de son Fils. Il a coûté à Christ l'horreur de l'enfer et de la mort alors qu'il portait nos péchés dans son corps, souffrant la colère et le jugement – cet enfer que nous méritons, nous, pécheurs, idolâtres, transgresseurs de la loi, et rebelles. Il est mort à notre place comme notre substitut. Unis à lui, nous sommes morts à notre ancienne vie lorsque Jésus est mort.

Lorsque Dieu a ressuscité Christ le troisième jour, nous avons aussi été ressuscités avec lui : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante » (1 Pierre 1.3). Cette nouvelle vitalité, c'est le Saint-Esprit qui l'a mise en œuvre en nous dans l'avènement de notre nouvelle naissance ; nous recevons un nouveau cœur afin de vivre une nouvelle vie. La vitalité spirituelle est une vie abondante. Elle donne au chrétien sa liberté, elle lui permet de vivre comme un disciple de Christ. Il est impossible de perdre cette vie. Même la mort ne pourra pas nous tuer ; elle est désormais un gain, la porte qui mène aux bras grands ouverts de Christ.

Lutter pour la vitalité spirituelle

Il nous est impossible de perdre notre vie spirituelle, mais la vie reste cependant une lutte quotidienne. C'est Dieu qui nous donne la vie de manière gratuite et puissante, et nous devons vivre la vie qu'il nous donne — nous ne pouvons étouffer cette nouvelle vie, mais il est néanmoins possible de vivre comme si nous étions morts (voir Galates 5.1). Nous sommes libérés de l'esclavage au péché, mais nous pouvons néanmoins choisir d'obéir à notre ancien maître, bien qu'il n'ait aucun pouvoir légitime sur nous. Pourquoi vivre ainsi ? Ça n'a aucun sens – le péché non plus, d'ailleurs.

La vitalité spirituelle n'est pas seulement la nouvelle naissance ; c'est aussi la vigueur et la gloire de la nouvelle vie. Notre nouveau cœur lutte avec notre vieille chair. Voilà pourquoi nous luttons. Nous sommes ressuscités avec Christ mais n'avons pas encore reçu la plénitude de cet héritage. Nous attendons toujours le jour de la résurrection, lorsque Jésus reviendra et que notre corps sera ressuscité « incorruptible » (1 Corinthiens 15.42). D'ici là, nous luttons pour la vitalité spirituelle.

Nous luttons donc, mais nous ne sommes pas seuls dans le combat. Nous avons été unis à Christ par l'Esprit comme son Épouse, les membres de son corps ; non pas en tant qu'individus, mais comme faisant partie de l'Église. Nous ne recherchons pas la vie en tant qu'individus distincts, mais comme des frères et sœurs dans une église. La vie spirituelle est une vie de famille, tout comme la vie de Dieu est une vie de famille, le Père, le Fils et l'Esprit vivant dans un amour éternel.

La Bible souligne la nature communautaire de la vie spirituelle, par opposition à la nature individuelle du péché. Regardons par exemple Colossiens 3 :

Faites donc mourir votre nature terrestre : l'inconduite, l'impureté, les passions, les mauvais désirs et la cupidité qui est une idolâtrie. C'est pour cela que vient la colère de Dieu [sur les rebelles]. Vous marchiez ainsi autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés. Mais maintenant, vous aussi, rejetez tout cela : colère, animosité, méchanceté, calomnie, paroles grossières qui sortiraient de votre bouche. Ne mentez pas les uns aux autres, vous qui avez dépouillé la vieille nature avec ses pratiques et revêtu la nature nouvelle qui se renouvelle en vue d'une pleine connaissance selon l'image de celui qui l'a créée. (Colossiens 3.5-10.)

Le péché trouve son origine dans des manières d'être intrinsèquement centrées sur soi et individualistes. La convoitise et la cupidité progressent seules, dans les ténèbres de mon péché solitaire. Elles me conduiront à pécher contre les autres, mais les racines de mon ancienne vie est l'égoïsme. Elles s'expriment avec les autres, mais de manières qui détruisent la communauté, sapent la confiance, et sont complètement étrangères à l'amour. En revanche, voici ce que Paul déclare concernant la vie nouvelle :

Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'ardente compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce réciproquement ; si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même. Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection. (Colossiens 3.12-14.)

Ce nouveau « moi » que je revêts, c'est la vie en communauté. On ne peut vivre aucun des aspects de cette nouvelle vie en isolation. La bonté requiert qu'un autre la reçoive ; l'humilité est une vertu sociale, et ainsi de suite. Tout cela est enraciné dans l'amour, uni par l'amour, et étroitement lié par l'amour. Nous luttons chaque jour, et nous luttons ensemble, afin de vivre cette vie pour laquelle Christ nous a sauvés.

Le cœur et la nature de la vitalité spirituelle

Cet amour est au cœur de cette nouvelle vie, et il constitue donc la cible privilégiée des attaques acharnées du diable. Lorsqu'on lui demanda quel était le plus grand commandement, voici comment Jésus répondit :

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. (Matthieu 22.37-40.)

L'amour est au cœur même d'un ministère marqué par la vitalité spirituelle. Lorsqu'on imagine quelqu'un avec beaucoup de vitalité, on a peut-être en tête une personne pleine d'énergie, avec quantité d'idées nouvelles et une joie de vivre communicative. En réalité, une personne caractérisée par la vitalité spirituelle est pleine d'amour, de chaleur humaine, de vérité et de grâce. Remplie de l'amour de Dieu, elle pourra, presque par réflexe, à la fois rire, pleurer sur le péché et la souffrance du monde, prier, donner de ses ressources ou d'elle-même, parler de Christ - et ne pas donner ne fut-ce qu'une brève pensée pour ses propres intérêts.

Il est intéressant de noter qu'une personne empreinte de vitalité spirituelle est chaleureuse et accueillante. Nous imaginons parfois les gens saints comme étant distants ou froids, mais ce n'est pourtant pas la nature du Seigneur ! Colossiens 3.12-14 affirme clairement que les « élus de Dieu, saints et bien-aimés » sont revêtus « d'ardente compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ».

Si les églises, les planteurs et les équipes d'Actes 29 sont perçus comme innovants, audacieux et pertinents, voire même fidèles et fiables, mais que nous ne reflétons pas

l'amour de Christ, alors nous aurons renié notre Seigneur. L'église d'Éphèse était un modèle de fidélité et de persévérance face à la souffrance et l'hérésie, et pourtant elle était à peine digne d'être appelée une église. L'avertissement de Christ devrait nous terrifier, nous dont l'esprit est si préoccupé par la fidélité :

Mais j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres, sinon je viendrai à toi et j'écarterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. (Apocalypse 2.4-5.)

L'objectif de la vitalité spirituelle

Comment éviter un destin aussi terrible pour nos implantations ? En gardant en tête l'objectif de la vitalité spirituelle. Cet objectif, ce n'est ni le succès terrestre, ni la croissance de notre église ou de notre réputation de fidèles serviteurs – ni même principalement de faire grandir le royaume par le salut des perdus. L'objectif de la vitalité spirituelle est de vivre, dès maintenant et jusque dans l'éternité. La vie spirituelle, c'est de connaître Christ et d'être trouvés en lui. C'est l'objectif de la vitalité spirituelle, simplement parce que si nous sommes réellement vivants en Christ, alors il sera tout pour nous. La vie spirituelle coule de Jésus-Christ et vers lui. La vitalité spirituelle a un seul but : connaître Christ. Tout comme mon épouse et moi n'avons pas eu des enfants pour qu'ils deviennent chanteurs ou athlètes, mais simplement pour les avoir et les aimer, Christ nous donne la vie parce qu'il nous aime. La vitalité spirituelle n'est pas notre objectif, mais celui de Dieu afin de sauver un peuple pour son Fils. L'objectif de Christ est de racheter son Épouse. L'objectif du Saint-Esprit est d'unir Christ à cette Épouse.

La vitalité spirituelle est à l'œuvre en nous grâce à l'Esprit. Il nous donne la nouvelle naissance, un nouveau cœur, et une nouvelle vie pleine de vigueur. Il continue de diriger notre regard vers Christ afin que nous grandissions en lui. Il ne s'agit pas d'un travail acharné de notre part, puisque « celui qui a commencé en vous une œuvre bonne, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ-Jésus » (Philippiens 1.6).

Une réflexion théologique

Si nous réunissons tous ces éléments, nous pouvons proposer la définition suivante :

La vitalité spirituelle est la vie nouvelle que notre Père nous a donnée, à travers la mort et la résurrection de son Fils, par l'union avec Christ rendue possible par le Saint-Esprit. C'est une vie nouvelle pleine de vigueur, les yeux fixés sur Christ, et notre cœur brûlant d'amour pour Dieu et notre prochain. Enfin, c'est la vie éternelle qui atteindra sa plénitude lorsque Christ reviendra et que nous serons ressuscités pour vivre avec lui dans la nouvelle création.

Par conséquent, la vitalité spirituelle est essentielle aux autres qualifications et appels du chrétien, ainsi qu'à son caractère, son fruit, et ses dons. Si nous ne sommes pas spirituellement vivants, nous sommes morts et ne sommes capables que de pécher. Si nous ne permettons

pas à l'Esprit de diriger notre regard vers Christ à chaque moment, nous ne pouvons pas être son serviteur.

Robert Murray McCheyne, un prédicateur du 19ème siècle, développe cette idée dans une lettre adressée à W.C. Burns, qui s'occupait de son assemblée lorsque McCheyne devait s'absenter :

Gardez bien votre âme ; c'est d'elle dont vous devez prendre soin avec le plus d'attention. Vous savez que seul un corps sain peut fonctionner avec force ; combien plus une âme en bonne santé. Gardez une conscience pure par le sang de l'Agneau. Persévérez dans la communion étroite avec Dieu. Étudiez la ressemblance à Dieu en toute chose. Lisez la Bible premièrement pour votre propre croissance, puis ensuite pour votre assemblée. Exposez les Écritures ; les âmes doivent être sanctifiées par la vérité et non par des dissertations sur elle. Soyez facile d'accès, capable d'enseigner, et que le Seigneur vous enseigne et vous bénisse dans tous vos agissements et paroles. Vous n'aurez que peu de compagnons. Passez d'autant plus de temps avec Dieu.

Le postulat de McCheyne est que la préoccupation première d'un ministre doit être Christ, pas son ministère. Un implanteur d'église qui passe beaucoup de temps avec Christ ne restera pas enfermé dans son bureau ; il sera plutôt « facile d'accès ». Si vous consacrez la plupart de votre temps à l'étude de la théologie, vous serez peut-être perçu par les gens « normaux » comme distant et difficile à comprendre. Si vous consacrez la plupart de votre temps à l'étude de Christ, ces mêmes personnes vous trouveront chaleureux et accessible. Seigneur, fais de nous de tels théologiens !

De la même manière, si vous entretenez une relation étroite avec Christ, vous chercherez à exposer sa parole avec un profond engagement envers la vérité et un ardent désir de voir des âmes sauvées et sanctifiées. C'est là toute la liberté que possède le pasteur en Christ. Peu importe que votre implantation d'église grandisse rapidement, ou qu'au contraire elle ferme ses portes après trois années éprouvantes – votre appel reste le même : connaissez Christ, contemplez Christ, soyez captivés par Christ, et vous le servirez comme il se faut.

Le livre le plus difficile et libérateur que j'aie lu en tant qu'implanteur d'église est la préface de Martin Luther à la lettre de Saint Paul aux Romains. La conception de Paul du péché et de la foi, illuminée par Luther, m'a choquée. Luther défend l'idée que tout ce qui ne procède pas de la foi est péché. Personne n'est capable de satisfaire la loi de l'Ancien Testament par ses propres efforts. On ne peut accomplir la loi que par la foi. Essayer d'y obéir par sa propre volonté est, en réalité, agir par incrédulité. Ainsi, si je prie avec l'église parce que je devrais le faire en tant que pasteur, si je le fais par devoir plutôt que parce que j'ai confiance en Dieu et que je l'aime, je pêche. Dieu pourra, dans sa grâce, se servir de mon péché ; il pourra peut-être même me conférer une bénédiction à travers mon péché. Malgré tout, cela reste un péché. Pour servir Christ en toute droiture et justice, je dois agir par la foi et par l'amour. Nous devons faire attention ici, car la foi implique un certain devoir ; cependant, il ne s'agit jamais de remplir un devoir afin de remplacer la foi. Je crois que nous savons pourtant faire la différence. Je peux m'extirper du canapé en grommelant parce que je dois encore aller

à la réunion de prière... ou m'extirper du canapé en sachant que Christ m'a appelé à ce ministère, et en lui demandant de me donner la force et l'énergie nécessaires. La foi peut nous sembler enthousiasmante ou bien désespérante. La question est de savoir si nous agissons par la foi.

Agir par la foi est un commandement, pas une recommandation. Comment pouvons-nous y arriver ? Voici la bonne nouvelle : c'est impossible. On peut se contraindre, jusqu'à un certain point, à être gentil avec les autres ; on ne peut pas se forcer à les aimer. Je ne peux déterminer ce que j'aime, et pourtant, c'est précisément ce que Christ requiert. Dans Jean 13, Christ lave les pieds de ses disciples. Jean indique clairement que Jésus fait cela par amour (verset 1) et pour illustrer qu'il allait bientôt mourir à la croix (versets 2-4). Ainsi, lorsqu'au verset 15 Jésus enseigne aux disciples « je vous ai donné un exemple, afin que, vous aussi, vous fassiez comme moi je vous ai fait », le terme « exemple » se réfère à l'amour qu'ils doivent avoir les uns pour les autres — un amour qui les rend prêts à mourir l'un pour l'autre.

Il nous est impossible d'accomplir cela ; seul l'Esprit le peut. Dieu nous appelle à vivre une vie d'amour sacrificiel, et pas seulement à renoncer à soi-même. C'est là tout l'argumentaire de Jacques 2.8-9 : si je n'aime pas, je transgresse la loi. Nous sommes appelés à faire ce que seul l'Esprit peut œuvrer en nous : aimer Christ, aimer nos frères et sœurs, aimer nos ennemis. C'est en nous montrant Christ que l'Esprit nous donnera un tel amour.

L'engagement culturel

Ce type de vie va radicalement à l'encontre du monde dans lequel nous vivons. Celui-ci s'intéresse à la beauté extérieure, les vêtements, les richesses, la notoriété, le succès. Si nous sommes ressuscités avec Christ, si nous nous aimons les uns les autres, tous connaîtront que nous sommes disciples de Christ (Jean 13.34-35). Cela signifie qu'ils nous persécuteront et qu'ils nous demanderont la raison de l'espérance qui est en nous (1 Pierre 3.15). Que dit Pierre sur la manière dont nous devons réagir face à de telles occasions ? « Honorez dans vos cœurs le Christ, comme votre Seigneur » (1 Pierre 3.15, Bible en français courant). Une église dont les membres ont le cœur remplis du Christ vivront audacieusement pour lui ; leur vie interpellera les gens autour d'eux.

Comment bien servir votre Maître ? Passez le reste de votre existence avec le regard fixé sur Christ, en étant spirituellement vivant, ressuscité avec lui. Ainsi, vous enseignerez aux membres de votre implantation à garder leurs yeux sur Christ. Les non-croyants devraient être frappés et déconcertés par votre manière de vivre ; ils devraient vous demander d'où vous vient votre espérance. Il se peut aussi qu'ils vous tournent le dos, vous méprisent, vous marginalisent tout comme ils l'ont fait avec votre Seigneur. Néanmoins, Jésus vous considèrera comme une sentinelle fidèle lorsque vous entrerez dans la Jérusalem céleste. Votre vie sur terre sera sans doute brève, et vous souffrirez certainement avec Christ, mais vous serez glorifiés avec lui, et cela fera votre joie dès maintenant, et à jamais.

La portée missionnelle

Comment alors rester sur la bonne voie jusqu'au retour de Christ ou jusqu'à la mort ? Et comment être le pasteur d'une église marquée par la vitalité spirituelle ? Il existe bien des moyens de grâce, mais trois d'entre eux sont fondamentaux : l'Église, la Prière, et la Parole. S'il est vrai que tout notre être, toutes nos possessions, et toute notre activité est en Christ, alors nous avons besoin de lui ! Il nous est impossible de susciter et de faire croître son amour dans notre cœur ; tout ce que nous faisons, c'est de le demander à Dieu, et il répond. Nous ne pouvons pas faire s'épanouir l'amour dans notre cœur — parfois, nous n'avons même pas la foi pour le lui demander dans la prière, mais nos frères et sœurs peuvent le faire pour nous. Si notre vie n'est pas cachée, nous ferons l'expérience de la grâce de notre église quand nous confesserons nos péchés et nos échecs, parce qu'elle priera ardemment avec nous et pour nous.

S'il nous faut regarder à Christ pour avoir la vie véritable, alors il nous faut le contempler dans sa Parole. Le Saint-Esprit a écrit la Bible pour nous montrer Christ. Si nous vivons pour Christ, nos planteurs et nos équipes seront un peuple de la parole et de la prière, et nos églises seront construites sur ces deux piliers. Elles seront des communautés où nous étudierons ensemble les Écritures. Lorsque je participe à une étude biblique avec des adolescents, je devrais m'attendre à être enseigné par Christ, et par eux, puisque nous sommes ensemble sous la tutelle du Saint-Esprit. L'Église, la Prière et la Parole n'existent pas en tant qu'entités séparées ; elles constituent les briques, le sable et le ciment de fondations solides en Christ. Si l'une d'entre elles manque à l'appel, les fondations s'en trouvent affaiblies. Il est indispensable pour nos églises, si elles désirent être missionnellement pertinentes, qu'elles soient spirituellement vivantes en Christ. La vitalité spirituelle doit être notre plus grand désir, à la fois pour nous-mêmes et pour nos églises. Notre vie spirituelle ne peut être vécue en isolation ; nous avons besoin des frères et sœurs que Christ a rassemblés. Nous avons besoin de sa famille, car c'est là que Jésus demeure.

Lors d'une implantation d'église, il nous faut prendre en compte une myriade d'éléments. Tout cela n'aura strictement aucun sens à moins de saisir la vie que Christ nous offre. Nous sommes chrétiens si nous sommes vivants en Christ, si nous avons besoin de lui, et si nous reconnaissons notre dépendance à sa Parole et au Père qui répond à nos prières. Le Seigneur sera avec nous, et, un jour, nous avec lui. D'ici là, nous désirons ardemment voir plus d'églises implantées parce que nous désirons ardemment voir Jésus adoré — parce que nous aimons Jésus. Et nous aimons Jésus parce qu'il nous a aimés le premier.

Des lectures et des questions de réflexion complémentaires sont disponibles sur acts29.com/competencies/?lang=fr